

Ressources naturelles — Mines, minéraux, équipement et services connexes

Contexte commercial

Chine continentale

La Chine est l'un des rares pays du monde à posséder des ressources relativement abondantes pour presque tous les types de minéraux. Elle a des réserves prouvées de 154 minéraux, dont 54 métaux et 90 non-métaux. Les gisements vérifiés de 20 minéraux, dont le titane, le tungstène, l'antimoine et le tantalum, sont les plus riches au monde. La Chine vient au deuxième rang mondial pour ce qui est de gisements d'alumine, de charbon, d'étain, de molybdène, de niobium, d'argent et de lithium. Elle est le plus grand producteur et consommateur de charbon et d'acier et l'un des principaux producteurs d'or, et un exportateur net d'un grand nombre de minéraux tels que le molybdène, le tungstène, le zinc et les terres rares. Malgré ses ressources abondantes, ses réserves et sa consommation par habitant sont inférieures à la moyenne mondiale. La Chine se classe aussi au deuxième rang mondial des principaux producteurs de métaux non ferreux, avec une production de 5,94 millions de tonnes de 10 métaux non ferreux importants en 1998, en hausse de 10,94 % par rapport à 1997.

Ces dernières années, la production de minéraux et de métaux s'est accrue considérablement en Chine. Des pénuries d'approvisionnement qui duraient depuis longtemps se sont traduites par une surproduction de la plupart des produits de base. Étant donné que les cours mondiaux sont bas, de nombreuses entreprises chinoises, qui se caractérisent par des coûts de production élevés et une technologie obsolète, produisent à perte. Afin de rationaliser l'exploitation des minéraux et de mieux protéger l'environnement, le gouvernement applique des mesures concrètes comme la fermeture de plusieurs petites entreprises non rentables et la limitation de la production de charbon, de la plupart des métaux non ferreux, des métaux des terres rares, de l'acier et d'autres minéraux en 1999 et 2000.

Une réorganisation des organes gouvernementaux chinois liés à l'exploitation minière a eu lieu en 1998, et il existe à présent une forte tendance visant à privatiser les entreprises chinoises de production en les soustrayant au contrôle direct du gouvernement. Cette nouvelle approche améliore pour l'instant les conditions d'exploitation qui se présentent aux sociétés étrangères. Toutefois, par rapport à beaucoup

d'autres nouveaux marchés, le marché chinois se caractérise encore par un manque relatif de transparence, des tracasseries administratives et des obstacles entravant l'accès aux marchés.

Selon certains experts, 70 % de toutes les importations d'équipement minier en Chine sont destinées à l'industrie du charbon. Comme dans de nombreux secteurs, le matériel fabriqué en Chine devient de plus en plus varié et perfectionné. Par ailleurs, le contrôle de la qualité continue de poser un problème, mais les prix sont en général bien inférieurs à ceux de l'équipement étranger. Des sociétés étrangères, notamment celles qui produisent du matériel en Chine, ont dit s'inquiéter du fait que les entreprises chinoises jouissent encore de certaines formes de subventions et de préférences accordées aux « achats sur le marché local ». Par ailleurs, les réformes du marché incitent de plus en plus les sociétés chinoises d'exploitation minière et de transformation de minéraux à rechercher des investissements en équipement destiné à accroître la productivité. Cette évolution se traduit par une nouvelle optique à l'égard de l'expertise étrangère et des technologies de pointe. La forte demande de ce type d'équipement devrait se maintenir au moins jusqu'au début du prochain millénaire, et elle pourrait même se renforcer si les réformes de la politique minière ne s'écartent pas de la voie tracée.

Hong Kong

Hong Kong, qui ne possède pas de ressources naturelles, est pourtant un important centre de commerce des métaux et des minéraux. La facilité d'accès à l'information, la qualité du réseau de communications, l'absence de contrôle des devises ainsi que l'efficacité des services bancaires et d'expédition contribuent à la prospérité de Hong Kong en tant que plaque tournante du commerce. Les sociétés commerciales internationales et les « entreprises miroirs » chinoises établies à Hong Kong sont des acheteurs potentiels de produits canadiens comme la potasse, le soufre, l'alcool méthylique, l'aluminium, le nickel et le zinc, qui peuvent en fin de compte être réexportés en Chine continentale.

Débouchés

La Chine est en train de perdre lentement sa position de pays présentant un risque très élevé pour les investissements miniers. L'intensification des réformes dans le secteur minier ainsi que les améliorations progressives dans le domaine de la libéralisation de l'investissement étranger commencent à faire de la Chine un centre qui présente plus d'intérêt pour les sociétés canadiennes d'exploration

et d'exploitation minières. Au moment de la rédaction du présent rapport, des sociétés canadiennes d'exploitation minière élargissaient leur activité d'investissement, surtout dans les secteurs de l'or et des métaux non ferreux. L'investissement étranger dans l'exploration revêt un caractère de plus en plus prioritaire pour les administrations publiques chinoises à l'échelle nationale et, en particulier, dans les provinces peu développées du Nord-Est, de l'Ouest et du Sud-Ouest du pays. On met l'accent sur la découverte et l'exploitation de nouveaux gisements de minerai de fer, de cuivre, d'or, d'argent, de zinc, d'uranium et de phosphore.

La rationalisation et la concurrence accrues dans le secteur minier, conjuguées à des normes environnementales plus rigoureuses, offrent également de nouveaux débouchés dans plusieurs créneaux du marché chinois aux entreprises canadiennes qui fournissent de l'équipement et des services. Ces possibilités comprennent :

- ◆ la gestion des résidus miniers;
- ◆ le réaménagement des sites;
- ◆ la technologie et les produits de fonderie;
- ◆ les méthodes sûres de production et d'élimination des minéraux et des métaux;
- ◆ les applications informatiques haute technologie;
- ◆ le système mondial de localisation (GPS);
- ◆ la technologie de pointe du forage;
- ◆ les applications axées sur l'efficacité énergétique;
- ◆ la réduction des émissions des gaz à effet de serre;
- ◆ de façon générale, l'amélioration de la productivité et les applications visant à prolonger la durée d'utilisation des matériaux et des produits.

Les entreprises canadiennes qui sont prêtes à accroître leur potentiel d'adaptation des produits et de transfert de technologie ou leur expertise et à offrir un financement auront de meilleures chances de réussir en Chine.

La Chine demeure un grand importateur des métaux et des minéraux suivants : concentrés et déchets de minerai, concentrés de cuivre, alumine, potasse, soufre, phosphore et amiante.

Contraintes

Étant donné que la Chine est un vaste marché décentralisé et en évolution rapide, il faudra consacrer beaucoup de temps et de ressources à l'expansion de ce marché. Pour l'équipement et les services, l'importante capacité locale de production de matériel classique pose un défi supplémentaire. Pour les produits plus raffinés, la concurrence étrangère est bien établie et acharnée. De nombreuses exploitations minières ont eu tendance à acheter du matériel chinois de moindre qualité en raison du resserrement des budgets et des limites qu'impose le contrôle des devises. En général, il n'est pas facile d'avoir accès à l'information sur le marché et les renseignements commerciaux sont peu fiables. En ce qui a trait à l'exploration et l'exploitation minières, les entreprises canadiennes font encore face à un cadre réglementaire imprévisible et à une paperasserie considérable à divers paliers de l'administration publique.

Plan d'action

Dans ce secteur, le Plan d'action vise les objectifs suivants :

- ◆ produire des études sectorielles sur l'or, les métaux non ferreux et l'équipement minier;
- ◆ aider les entreprises canadiennes à exporter et à coinvestir, et surtout les appuyer pour qu'elles puissent naviguer entre les écueils des exigences administratives et réglementaires;
- ◆ découvrir, analyser et influencer les nouveaux règlements et politiques qui ont une incidence sur le contexte de l'investissement minier;
- ◆ mieux faire connaître aux Chinois l'expertise canadienne en organisant des missions en Chine, ainsi que des salons et des séminaires commerciaux;
- ◆ promouvoir les intérêts des sociétés canadiennes grâce aux groupes de travail Canada-Chine qui portent sur les minéraux et les métaux.